

Chronique aérospatiale

16 mars 1943 : premières missions opérationnelles du *Junkers Ju-87G*

L'oiseau canon

La fin du *Blitzkrieg*

Au début de la seconde guerre mondiale, lors des campagnes de Pologne (1939), de France (1940) et de Russie (1941), le *Ju-87 Stuka* s'illustre comme l'appareil de soutien de l'infanterie et des unités blindées allemandes qu'il accompagne de bombardements en piqué. L'appareil est cependant modifié au printemps 1942, alors que la *Luftwaffe* veut reprendre l'ascendant sur l'Armée rouge en s'attaquant à ses chars d'assaut *T-34*, armes dévastatrices des offensives soviétiques. Pour cela, elle transforme le *Ju-87* en un avion antichar le *Ju-87G*. Les groupes de bombardement en piqué (*Stuka Geschwadern*) sont ainsi transformés en escadres d'assaut (*Shlacht Geschwadern*).

L'oiseau canon

Le *Ju-87 G* est alors doté de deux nacelles canon antichar *BK 37* capables de tirer des obus de 37 mm. Les escadres d'assaut volent à basse altitude par groupe de dix. Lors de chaque mission, un équipage est ainsi en mesure de détruire 5 à 10 chars. Les obus tirés par ces avions visent essentiellement le *T-34* sur le haut de la tourelle ou à l'arrière où se trouve le moteur, deux parties fragiles car moins bien blindées. Moins rapide que le moderne *Focke-Wulf 190*, le *Ju-87 G* s'avère cependant plus résistant aux tirs de DCA. Toutefois, si le *Focke-Wulf 190* est plus rapide et plus agile que le *Ju-87 G*, il ne peut emporter lors de chaque mission qu'une seule bombe capable, au mieux, de détruire ou d'endommager un seul char. Pour utiliser ses canons de 30 mm placés dans les ailes, il doit aussi effectuer plusieurs passages en rase-mottes au risque d'être touché par les fantassins.

Une utilisation limitée

En dépit de ses qualités, le *Ju-87 G* est pénalisé par ses nacelles de tir lors des combats aériens, ce qui le rend d'autant plus vulnérable aux chasseurs soviétiques. En outre, chaque nacelle ne dispose que de 300 projectiles, ce qui limite ses capacités.

Il est aussi confronté sur le champ de bataille au redoutable *Iliouchine 2* surnommé par les soldats allemands « *la mort noire* » et qui, comme le *Ju-87 G*, a été conçu pour les attaques au sol. Les jeunes pilotes allemands encore inexpérimentés se trouvent en position d'infériorité face aux attaques répétées des redoutables chasseurs soviétiques qui rendent inefficace l'action du *Ju-87 G*. Sa fabrication s'arrête en 1944 mais il demeure néanmoins utilisé jusqu'à la fin du conflit.

Dans les années 1970, afin de lutter contre une éventuelle attaque des chars du pacte de Varsovie, l'armée américaine se dote du *A10 Thunderbolt* que l'on peut considérer comme l'héritier du *Ju-87 G*.



Junkers Ju-87 G



Iliouchine Il-2 Chtourmovik

Sous la direction de Marie-Catherine Villatoux, docteur et agrégée en histoire, enseignant-chercheur au CReA
Adjudant-chef Jean-Paul Talimi, rédacteur au CERPA

Centre Études Réserves et Partenariats de l'Armée de l'air – Section rédaction

1 place Joffre 75700 Paris SP 07 – Tél : 01 44 42 80 81

cesa@armeedelair.com